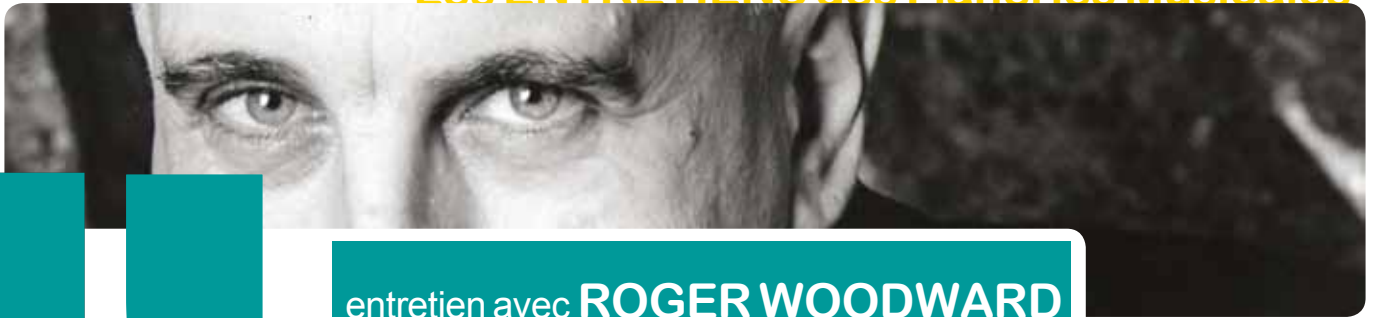


# les nouvelles flâneries musicales de Reims

## Les ENTRETIENS des Flâneries Musicales



entretien avec **ROGER WOODWARD**

propos recueillis par ANNE DE LA GIRAUDIERE

Roger Woodward, une  
éternelle jeunesse

**D**isons-le d'emblée : Roger Woodward est un immense musicien dans toute l'acception du terme. Pianiste d'exception mais aussi compositeur, improvisateur et chef d'orchestre, il exprime l'essence même de la musique, la beauté du son à l'état pur. Son jeu est un miracle de naturel et d'aisance, en osmose totale avec les œuvres abordées dans tous les répertoires, du baroque au contemporain. Grand interprète de Bach dont il a gravé des enregistrements d'anthologie (Partitas en Si mineur et en Mi mineur, Clavier bien tempéré), Roger Woodward sert avec le même bonheur les maîtres de la musique contemporaine que sont Messiaen, Boulez ou Xenakis... « Les répertoires classiques, romantiques et contemporains sont en moi. J'aime juste la musique » dit-il avec cette simplicité extrême qui est la marque des grands artistes.

« Les répertoires  
classiques,  
romantiques et  
contemporains  
sont en moi. J'aime  
juste la musique »



# les nouvelles flâneries musicales de Reims

A Varsovie, il étudie le piano avec Artur Rubinstein et la direction d'orchestre avec Witold Rowicki

Son parcours témoigne de sa soif de rencontres et de découvertes. Né au bout du monde, à Sydney exactement, il est immergé, durant ses études au Conservatoire, dans un climat musical progressiste et avant-gardiste : « *Il y avait une forte présence française à Sydney. Vers 15 ans, j'ai découvert Messiaen, Barraqué, Boulez puis Xenakis... Cela a été une révélation.* ». Une passion qui ne le quittera plus. Au milieu des années 60, il part se perfectionner en Pologne, à l'Académie Nationale Chopin de

Varsovie : « *Tout le monde pensait que je venais pour Chopin mais c'était la musique contemporaine qui m'intéressait ! Plus on me disait de ne pas en jouer, plus la tentation était forte de toucher au fruit défendu.* » confie-t-il en souriant. A Varsovie, il étudie le piano avec Artur Rubinstein et la direction d'orchestre avec Witold Rowicki, explorant toutes les arcanes du répertoire classique tout en poursuivant sans relâche sa quête du répertoire contemporain et ses propres compositions.

## « Mi-homme, mi-dragon »...

Soliste réclamé par les plus grands orchestres, de l'Orchestre Royal Philharmonique de Londres au Philharmonique de New York, Roger Woodward travaille avec les compositeurs majeurs de notre temps : Boulez, Takemitsu, Cage, Messiaen, Xenakis et bien d'autres qui trouvent en lui l'interprète idéal de leurs créations. « *Génie pianistique* » pour Jean Barraqué, « *mi-homme, mi-dragon* » pour Iannis Xenakis, il fait preuve d'une virtuosité éblouissante, avec ce mélange de liberté, de précision, de palpitation, de force et de grâce aérienne qui n'appartiennent qu'à lui.

- Depuis 50 ans, Roger Woodward n'a jamais cessé d'étonner, d'innover et d'aller de l'avant, passant avec une facilité déconcertante de Bach à Feldman, de Chopin à Stockhausen sans oublier bien sûr Debussy, un de ses compositeurs de prédilection : « *Je ne peux jamais m'arrêter de jouer Debussy, c'est comme une maladie...* ». S'il a gardé autant de curiosité et de fraîcheur, c'est peut-être qu'il continue d'aborder la musique avec le même enthousiasme, la même générosité. Installé aujourd'hui à San Francisco, il continue à jouer, à enregistrer, à enseigner, pour partager encore et toujours son amour de la musique. Invité aux Flâneries pour célébrer Xenakis qui lui a dédié trois œuvres, cet amoureux de la France a également composé deux cartes blanches autour d'opus qui lui sont chers de Bach et Debussy. Rencontre avec un musicien sur lequel le temps ne semble pas avoir de prise.

# les nouvelles flâneries musicales de Reims

Roger  
WOODWARD



**Flâneries Musicales : lors des deux cartes blanches que vous donnez aux Flâneries, vous avez choisi d'interpréter des œuvres de Bach. Que représente Bach pour vous ?**

**Roger Woodward :** Bach fait partie de moi, de ma vie, de ma mémoire. Depuis mes jeunes années d'organiste à l'église, je n'ai jamais cessé de le jouer. La Passion de Saint Matthieu et la Messe en si mineur sont deux œuvres qui m'ont transformé pour toujours.

**Flâneries Musicales : vous jouez aussi bien des œuvres du grand répertoire que des créations contemporaines, comment conciliez-vous ces deux univers ?**

**Roger Woodward :** A mes yeux, la musique contemporaine est une extension du grand répertoire, le regard le plus récent sur une tradition. Il n'y a pas de rupture. Chaque siècle a sa propre avant-garde. Je trouve d'ailleurs passionnant de montrer les relations qui peuvent exister entre les musiques anciennes et contemporaines. Frescobaldi par exemple fonctionne très bien avec certaines musiques nouvelles.

**Flâneries Musicales : y a-t-il pour vous un lien entre Bach et Xenakis ?**

**Roger Woodward :** Bach et Xenakis appartiennent à la même famille. Ce sont deux frères. Comme tous les génies, ils ont assimilé les grands maîtres du passé pour ensuite casser les règles et créer un langage nouveau. Ils ont inventé l'un et l'autre, un véritable monde sonore, une musique des sphères qui a changé le cours de la musique pour l'éternité. Je pense que Bach, en ce sens, est une excellente introduction à l'univers de Xenakis.

**Flâneries Musicales : comment définiriez-vous l'univers de Iannis Xenakis ?**

**Roger Woodward :** La première fois que j'ai entendu la musique de Xenakis, cela a été un véritable choc. J'étais fasciné par le mouvement du son, les plages vibrantes, ondoyantes, les longs glissandos contenus dans ses œuvres. Xenakis est à la fois archaïque, moderne, passionné, romantique, intègre. Il a apporté une révolution absolue dans le langage tonal et a conduit la musique à de suprêmes chefs-d'œuvre. C'est le compositeur le plus brillant mais aussi le plus modeste que j'ai jamais connu. Il avait un grand amour des gens, de la vie et un immense respect de la musique. Je me souviens d'une répétition avec le Philharmonique de New York où dans la complexité des millions de sons produits par l'orchestre, il a pointé une infime nuance qui n'était pas juste. Il portait une attention au moindre détail qui était impressionnante.

**Flâneries Musicales : vous allez interpréter le 13 juillet, le concerto pour piano Kegrops de Xenakis. Quelles sont les caractéristiques de cette œuvre ?**

**Roger Woodward :** C'est une des trois œuvres pour piano que Xenakis a composée pour moi et que j'ai créée à New York en 1986, avec l'Orchestre Philharmonique de New York sous la direction de Zubin Mehta. Kegrops est un « monstre », une partition redoutable au niveau pianistique qui dure environ dix-huit minutes. Je n'ai pas de mots pour décrire cette œuvre d'une intensité

# les nouvelles flâneries musicales de Reims

et d'une richesse inouïes. Je l'ai jouée quantité de fois : à New York, à Paris, en Israël, en Italie, avec Zubin Mehta puis avec Claudio Abbado et c'est toujours un immense bonheur de jouer cette musique. Je suis très heureux à cette occasion de rencontrer l'Orchestre National de Lille et Arturo Tamayo, un chef fantastique avec qui je vais jouer pour la première fois. Ses enregistrements des œuvres pour orchestre sont des classiques, incontournables.

## **Flâneries Musicales : vous jouerez ensuite, le 16 juillet, deux autres œuvres de Xenakis composées à votre intention ?**

**Roger Woodward :** Je vais jouer effectivement « Paille in the wind » avec le violoncelliste Rohan de Saram. C'est une tragédie grecque très sombre, une œuvre épique où le piano et le violoncelle se répondent, l'un après l'autre, dans une suite de résonances d'accords puissants. En revanche, c'est le jeune pianiste Ermis Thodorakis qui interprètera Mists, une œuvre que j'adore et que j'ai jouée très souvent. J'aime cette idée de transmission et de passer le flambeau à une jeune relève !

## **Flâneries Musicales : justement vous conclurez cet hommage à Xenakis avec le quatuor qui monte, le Jack Quartet. Que pensez-vous de ces jeunes musiciens ?**

**Roger Woodward :** C'est la première fois que je vais jouer avec eux mais j'ai déjà eu l'occasion de les entendre et je les considère comme les nouveaux Arditti ! Ils conjuguent une maîtrise technique éblouissante, une cohésion remarquable et ce quelque chose de spécial qui fait toute la différence. Je me réjouis de jouer avec eux Akea, une œuvre de treize minutes en un seul mouvement qui appartient à la grande tradition romantique, une musique très expressive inspirée par les légendes et la nature.

## **Flâneries Musicales : quels sont les projets qui vous tiennent à cœur ?**

**Roger Woodward :** Je viens d'enregistrer un album consacré à l'avant-garde russe du XXe siècle avec des œuvres de Scriabin, Obukhov, Pasternak, Mosolov, Roslavetz, et Stanchinsky, qui doit sortir début 2012. J'ai consacré beaucoup de temps à étudier la musique russe, à Sydney où mon professeur de piano était un élève de Rachmaninov et à Varsovie évidemment. Et je suis très heureux de me plonger de nouveau dans ce répertoire.